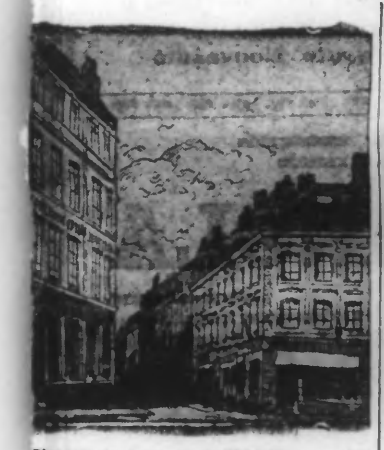
Cinquante maisons de Lille

Leur situation, leurs propriétaires et leurs locataires

à partir du XVIe siècle

XIV



L'entrée de la rue de la Monnaie : Le débit de tabac est élevé à l'emplacement de l'ancienne brasserie de le Sauch ; les maisons de gauche au lieu des immeubles de Wallerand de Beaufremez.

Coin de la place des Patiniers et de la rue des Chats-Bossus.

Emplacement de la « Marotte » et du « Galon-d'Or », et maisons des Cambier au XVIIe siècle.

Rue de la Grande-Chaussée

L'abbaye de Loos percevait des souverentes sur cinq maisons de la rue de la Grande-Chaussée.

C'étaient, sur le rang de la Marotte, les maisons que possédaient, entre 1600 et 1627, Jean Courouble, François Van Hoyquesiot, Anne de Noielle, veuve de Michel Le Mieuvre, apothicaire, Jean Lefrancq, l'aîné, et sur le rang opposé, la maison de la veuve Jean Cardon.

LA MAISON D'UNE MARCHANDE D'ÉTOFFES

UNE SELLERIE

1. Jean Courouble payait 3 sols 6 deniers à Noël et à Saint-Jean-Baptiste.

Après lui, sa maison passa dans la famille Tesson et y demeura jusqu'à la Révolution.

Wallerand Tesson en était propriétaire avant 1627 ; de 1700 à 1723, Alexandrine Tesson, fille de Gilles, la louait à un sieur Carette. Elle devint, vers 1723, la propriété de M. Jacques-Antoine Poulle, écuyer, seigneur d'Haugrenier.

En 1757, cette maison était échue aux enfants de Philippe-Charles Libert, écuyer, seigneur de Beaumont, époux de feue Marie-Antoinette Tesson.

La locataire en était une marchande d'étoffes, Mlle Lefebvre, et les maisons voisines avaient pour enseignes « le Pourchet », qui était une graisserie, et « le Paon ».

Mlle Lefebvre eut pour successeurs, Claise, qui y était établi sellier en 1760, Lachapelle, également sellier, avant 1770 et jusqu'à la Révolution. Celui-ci était propriétaire de sa maison, à laquelle il avait incorporé la voisine du côté de la place.

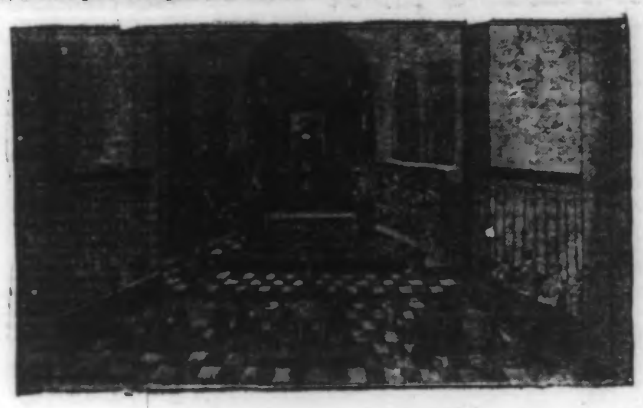
Jean Courouble était probablement le bisaïeul de Wallerand Tesson, dont la mère était Catherine Cuvillen, fille de Barthélemin et de Jeanne Courouble. Catherine Cuvillon avait épousé Claude Tesson, né à Lille en 1559, licencié en droit, bourgeois de Lille en 1587, capitaine d'une compagnie bourgeoise en 1602.

Wallerand Tesson, seigneur de la Tour Annappes, né à Lille le 14 juin 1591, fut comme son père licencié ès-lois et capitaine d'une compagnie de francs-bourgeois. Conseiller au souverain bailliage de Lille, il mourut en 1659, laissant d'Anne Castelain dix enfants, dont Marie-Madeleine, qui épousa Jean Aronio, de Gênes ; Jacques, qui fonda une congrégation, dédiée à Jésus, Marie, Joseph, sous le mystère de la fuite en Egypte ; et Gilles Tesson, seigneur de la Tour.

Celui-ci, baptisé à Saint-Etienne en 1619, fut un jurisconsulte célèbre en son temps. Licencié ès-lois, greffier civil de Lille, il a laissé des manuscrits qui se trouvent à la bibliothèque communale de Lille et traitent de questions de droit et d'histoire de Flandre. Il mourut en 1699, ayant épousé, en 1649, Catherine Moreau. Il eut aussi dix enfants, parmi lesquels Antoinette, baptisée à La Madeleine en 1661, décédée paroisse Saint-André en 1749.

Antoinette Tesson se maria en 1688 avec Jacques-Antoine Poulle, écuyer, seigneur d'Haugrenier, Hollebecque, membre du magistrat de Lille, grand bailli de Wavrin, né en 1660 et mort en 1732.

La famille Poulle, originaire d'Houplines, était établie à Lille depuis 1493. Jacques-Antoine Poulle possédait, entre autres terres, 3 bonniers appelés la cense de la Mairie, à Deûlémont, tenus de Saint-Pierre de Lille, qu'il avait achetés en décembre 1718. Il fut inhumé à côté de sa femme, en l'église Saint-André.



Intérieur de l'église Saint-André (1729) *d'après le Manuscrit Pouchet.*

Une nièce d'Antoinette Tesson, Marie-Antoinette, fille de Jacques-Philippe, baptisée à Saint-Etienne en 1699, enterrée dans la nef de Sainte-Catherine en 1751, épousa en 1724, à Saint-André, Philippe-Charles Libert, écuyer, seigneur de Beaumont, Meurs, Pérenchicourt, qui né en 1697, à Cadix, mourut en 1786 à Lille. Ils eurent quatre enfants, dont un fils, Charles, qui n'eut de postérité que par une fille, mariée à un Espagnol, Joseph Planès.

Des Tesson sont issus, par des alliances, des de la Fonteyne de Soubespaing, de Fourmestraux, Aronio, Vanbaer, Desbuissons de Hautevalle, Clouet des Pesruches.

Comme beaucoup de familles lilloises, des XVIe et XVIIe siècles, anoblies dans la suite, les Tesson firent originairement leur fortune dans le commerce de la sayetterie.

Ces familles étaient notamment les Desbuissons, Smerpont, Deliot, Castellain, de Thieffries, Denis, Levasseur, Poulle, de Courouble, de le Porte, Bridoul, Imbert, Fasse, du Forest, Cardon, Wacrenier, du Hot, Cambier, Fruict, Le Pippre, Diedeman, Locart, Grenu, Desurmont, Ingillart, Ricourt, Cuvelier, Werghelles, Wautier, Bevier, Mertens, Lenglart, etc.

Un certain nombre des maisons dont nous faisons l'historique étaient possédées, on a déjà pu le remarquer, et on le remarquera encore, par des membres de ces familles qui constituaient alors la « société » lilloise.

Les nos 38 et 36 de la rue de la Grande-Chaussée, occupés par la maison Saint-Jacques, dont la façade est toute moderne, sont élevés à l'emplacement de la sellerie La Chapelle et de la boutique de la marchande d'étoffes.

(A suivre.) **Ch. L.**

L'Assurance Dotale

Un jeune père, que nous supposerons âgé de 25 ans, désire constituer à sa fille, âgée de 1 an, et ce, au moyen de versements annuels successifs, une dot de 10.000 francs, exigible le jour où l'enfant aura atteint sa majorité. La **Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie** lui demandera une prime annuelle de 378 francs pendant les 20 ans restant à courir. Mais il sera convenu que, si le père venait à décéder, fût-ce au lendemain de la signature de la police, le contrat serait, par ce fait, libéré de toute prime ultérieure, la Compagnie restant tenue de verser les 10.000 francs à la date et dans les conditions convenues.

La **Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie** (entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat), 87, rue de Richelieu, à Paris, fondée en 1819, est la plus ancienne des Compagnies similaires du continent européen (Fonds de garantie : 800 millions entièrement réalisés, dépassant de 250 millions celui de toute autre Compagnie française).

Envoi **gratuit** de notices et tarifs sur demande adressée à Monsieur Fouques, Directeur particulier, 30, rue Patou, Lille. 12

0170

Chronique Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

Pour l'Aviation Militaire

Une Réunion sensationnelle le 24 mars

A L'OLYMPIQUE LILLOIS

Le dimanche 24 mars, notre puissant Club local, l'Olympique Lillois, qui a remporté de si nombreux succès en France et à l'étranger, organise une réunion extraordinaire dont le profit intégral sera versé aux avions militaires.

Son Comité a pris une initiative heureuse, qui devrait toujours être suivie dans les fêtes philanthropiques, de bienfaisance ou de charité.

Il a décidé que toutes les personnes indistinctement entrant sur le terrain du football, sauf bien entendu les journalistes de service, paieront l'entrée. Aucune exception ne sera faite, même pour les officiels, commissaires, dirigeants, assurant le service ; tous les sportsmen devant être heureux de concourir pécuniairement à l'œuvre éminemment patriotique des avions militaires.

Les membres honoraires et actifs de l'Olympique Lillois, comme les spectateurs assidus des matches de foot-ball — même munis de cartes d'entrée permanente — sont donc priés de se procurer des billets. Ils seront vendus à l'avance les vendredi 22 et samedi 23 mars, chez MM. Jourdain, rue Esquermoise, 68 ; Ramart, rue du Sec-Arembault, 4 ; Liégeois-Six, rue Léon-Gambetta, 244 ; Corbelin, 1, place Philippe-le-Bon, à Lille. — Premières, à l'avance, 2 fr. 50, au guichet, 3 fr. ; Secondes, à l'avance, 0,75, au guichet, 1 fr.

Cette réunion aura lieu sous le haut patronage de MM. Trépont, préfet du Nord ; Ch. Delesalle, maire de Lille et de M. le général Cremer, commandant le 1er corps d'armée.

La musique du 16e bataillon de chasseurs à pied, prêtera d'autre part son concours apprécié à cette solennité.

Le Champion de la Ligue
Le Red Star de Paris, à Lille

La manifestation sportive et patriotique organisée par l'Olympique Lillois est assurée d'un grand succès.

Tous les sportsmen voudront en effet voir à l'œuvre l'équipe du Red-Star, champion de la Ligue, qui déplace sa toute première équipe, renforcée du centre-demi de l'équipe nationale belge, le fameux Vanden Eynden.

En voici d'ailleurs la composition : But : Chayrigues (international) ; arrières : Gindrat (int.), Gamblin (int.) ; demis : du Rhéart (cap., int.), Vanden Eynden (int. belge), Nicolaï (int.) ; avants : Morel (int.), Haazen, Maes (int.), Hanlon, Fenouillière (int.). Réserves : Hamon et Maressi. Soit au total neuf internationaux sur onze joueurs.

L'intérêt de cette rencontre est décuplé de ce fait que le Red-Star est champion d'une ligue de clubs qui se sont séparés de l'U. S. F. S. A. pour jouer avec les Fédérations étrangères.

D'aucuns, les plus nombreux, prétendent qu'au contact des puissants teams étrangers leurs équipes se sont améliorées. Cela paraît être hors de doute et, alors, quel sera le résultat de la rencontre ; comment l'Olympique Lillois, un des meilleurs clubs de l'Union, se comportera-t-il vis-à-vis des champions de la Ligue ?

D'autre part, le onze du Red-Star comprend des joueurs remarquables, athlètes jeunes qui par suite de l'interdiction formulée par leur Fédération n'ont pu encore se faire applaudir dans le Nord.

Ce sera notamment un régal pour les *sportsmen de suivre le jeu de Maes, le meilleur* avant français à l'heure actuelle, ainsi que de Chayrigues, qu'on comparait hier encore aux meilleurs gardiens de but professionnels anglais.

MESSES & OBITS

Vous êtes priés d'assister à l'**Obit anniversaire** qui sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Seclin, le **samedi 23 mars 1912** à dix heures et demie (les Laudes à dix heures), pour le repos de l'âme de

Madame Auguste COLLETTE
Née Valentine SCELLIER

décédée à **Seclin**, le 21 mars 1911, dans sa 56e année, munie des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise.

De la part de la famille. 6319

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 20 mars

Havre, v. fr. Antoinette, 165, dm.
Rouen, vap. fr. Renée-Marthe, 727, lège.
Calcutta viâ Havre, vap. ang. City-of-Edimburg, 4050, dm.

SORTIES du 20 mars

B.-Ayres, v. fr. Ceylan, 5216, dm.
Newcastle, v. a. Atalka, 2392, lège.
Hull, vap. ang. 383, Buttin, dm.
Leith, v. a. Astrologer, 578, dm.
Boulogne, v. fr. Armorique, 906, dm.
Brest, vap. fr. Pluton, 880, dm.
New-York, vap. fr. Charles-LeCour, 1425, d.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES : VENANT DE :

Bergen 15, st. norv. Santiago — Dque
Aviles 13, st. esp. Paulina — Dque

DÉPARTS : ALLANT A :

Narvik 9, st. norv. Skene — Dque
Seville 15, st. ang. Delveen — Dque
Batoum 13, st. belge Erivan — Dque
Dakar 15, st. fr. Ouessant — Dque
Sydney 15, st. ang. Runic — R.-U. ou Contin.
Iquique 16, 4-m. fr. Montmorency — Douvres p. ord.
Coronel 14, st. Magellan — Continent
Rosario 15, st. all. Hornburg — Dque
Middlesbrough, st. ang. Umgeni — Dque
(vient en notre port p. embarquer des soutes)
La Coubre 19, st. fr. Hudson — Dque

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 20 mars 1912.

Avoine jaune. — Courant 21,35; prochain 21,40; mai-juin 21,45; 4 de mai 21,50; 4 d'août 21,60. Tendance soutenue.

Avoine blanche. — Courant 21,60; prochain 21,85; mai-juin 21,90; 4 de mai 22,»»; 4 d'août 22,10. Tendance soutenue.

Blé roux bigarré. — Courant 27,25; prochain 27,30; mai-juin 27,35; 4 de mai 27,20; 4 d'août 26,60. Tendance soutenue.

Blé blanc. — Courant 27,25; prochain 27,40; mai-juin 27,50; 4 de mai 27,30; 4 d'août 26,80. Tendance soutenue.

LILLE, 20 mars.

Sucre. — Roux 88° 44,»». — Cuite 1er jet, »»,»». — Pain n° 1, 85,50. — Cassé, boîte 5 kil. 86,»».

3/6 fin disponible, 62,75.

Blés. — Blancs du Nord 27,»»; mâcaux du Nord 26,50/75; macaux Pas-de-Calais 26,50/75 ; macaux Somme-Oise 27,»»; le tout rendu parité Lille.

Avoines. — Jaunes disponibles 21,50; 5 de mars 21,75; Hgovos disponibles 21,75; 5 de mars 22,10; le tout rendu parité Lille.

Seigles. — Disponibles pays 22,25; pays 5 d'août 18,60; rendus Nord.

Maïs. — Tonkin disponibles, manquent ; 4 derniers 16,85; Plata 5 de juillet 17,80; sur wagon Dunkerque.

Orges. — Algérie disponibles 18,75; mars-avril 18,75; 4 derniers 17,»»; sur wagon Dunkerque.

Marché aux bestiaux. — Nombre d'animaux amenés : Bœufs, 50; vaches, 81; taureaux, 14; veaux, 196.

Prix de revient au kilo sur pied : Bœufs, 1,10 1,»» 0,90; vaches, 0,96 0,86 0,76; taureaux, 0,92 0,82 0,72; veaux, 1,50 1,35 1,20.

Prix de revient au kilo de la bête entière déduction faite du cinquième quartier. — Bœufs, 1,75 1,65 1,50; vaches, 1,65 1,55 1,40; taureaux, 1,50 1,40 1,25; veaux, 2,25 2,10 1,95.

HAZEBROUCK, 18 mars

Blé blanc, 21 fr. l'hectolitre; id. roux, 21. — Avoine blanche, 22 fr. les 100 kilos. — Vesces printemps, 22 à 23 l'hectolitre. — Pois semence, 40 à 41 id. — Haricots, 50 à 55 id. — Fèves, 26 fr. les 100 kilos. — Trèfle violet, 170 à 180 les 1.000 kilos. — Paille de blé, 60 fr.

BOURBOURG, 19 mars.

Blé blanc, 31,50 les 120 kilos; id. roux, 31,50. — Graine de lin, 32 à 34 l'hectolitre. — Pois bleus, 32 à 34 id. — Fèves, 19 à 20 id. — Avoine, 10,50 id. — Sainfoin, 20 à 21 id.

Choux-fleurs, 50 à 60 le cent. — Oignons, 34 à 36 les 100 kilos. — Carottes, 8 à 10 id. — Navets, 4 à 5. — Poulets gras, 5 à 11 la couple. — Petits poulets, 4 à 6 id. — Poules, 5 à 7 id. — Canards 4 à 7 id. — Pigeons, 1,25 à 1,50 id. — Oies, 9 à 10 id. — Dindes, 12 à 14 id. — Dindons, 12 à 15 id. — Lapins, 1,50 à 3,50 la pièce. — Lin, 2,10 à 2,25 les 1500 grammes. — Etoupes, 23 à 24 les 100 kilos.

Bestiaux. — Génisses grasses, 1,»» à 1,05 le kilo. — Génisses pleines, 450 à 475. — Vaches grasses, 0,70 à 0,80 le kilo. — Vaches laitières, 550 à 650. — Vaches pleines, 500 à 525. — Bœufs gras, 1,»» à 1,10 le kilo. — Bœufs de Mayenne, 1,»» à 1,10. — Taureaux, 300 à 325. — Veaux gras du pays, 1,15 à 1,25. — Mouton 1,10 à 1,15. — Porcs gras, 1,30 à 1,40. — Porcs coureurs, 45 à 55 fr. — Porcs en cage, 25 à 40 fr. — Truies, 110 à 120 fr.

Fourrages. — Paille de blé, les 1.040 kilos, 60 fr.; id. d'avoine, 48; Paille pressée de blé, 55 fr.; id. d'avoine, 47. — Foin (1re coupe), 80 fr.; 2e coupe, 70 fr.

PARIS, 19 mars.

Sucres raffinés. — La demande reste sans activité ; les cours s'inscrivent en baisse de 50 centimes.

A Paris, on cote en disponible les 100 kilos, par wagon complet (5.000 kilos au moins), et suivant marques aux usines, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

En caisses de 5 kilos rangés, 84 à 84,50. — En cartons de 1 kilo rangé, 85,50 à 86. — En caisses de 50 à 60 kilos rangés, 84,50 à 85. — En caisses de 25 à 30 kilos rangés, 85 à 85,50. — En caisses de 10 kilos rangés, 85,50 à 86. — Raffinés en poudre, s. d., 81,50 à 82.

Cours pour l'exportation franco sur wagon déduits : cubes, 56; pains, 54.

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros déchets, en sacs, 79 à 80. — Morceaux irréguliers, 79 à 80. — Petits déchets, 79,50 à 80. — Sucre en poudre, 78,50 à 79. — Semoules (selon finesse), 81 à 81,50. — Glaces, 81 à 82. — Sucres cristallisés extra acquit, 75 à 75,50. — Sucres cristallisés en poudre, 76,»» à 76,50.

COSSETTES DE CHICORÉE

Voici les cours pratiqués la semaine écoulée :

COURTRAI, 11 mars. — Disponible sur wagon, 25 fr. P. et A. ; mars-avril, 25,50 P. et A.; mai-juin, 26 fr. P. et A.; nouvelle récolte 1912 sur automne, 18,75 P. et A.

ROULERS, 12 mars. — Disponible rendu franco-Roulers, 25,50 P. et A.; nouvelle récolte 1912 sur automne, 19 fr. P. et A.

GAND, 15 mars. — Disponible courant du mois sur wagon, fr. 25,50 P. et A.; avril-mai, 26 fr. P. et A.; nouvelle récolte 1912 sur automne, 18,75 P. et A.

YPRES, 16 mars. — Disponible courant du mois, fr. 26 P. et A.; avril-mai, 26,50 P. et A.; nouvelle récolte 1912 sur automne, 18,75 P. et A.

Le tout franco sur wagon ou bateau les 100 kilos nets paiement 30 jours.

LEEUWARDEN, 15 mars. — Disponible parité wagon Leeuwarden, flor. 12 1/4 P. et A.; nouvelle récolte 1912 sur automne, flor. 9 1/4 P. et A.

MAGDEBOURG, 15 mars. — Disponible parité wagon Magdebour, M. 23 1/4 P. et A.; nouvelle récolte 1912 sur automne, M. 16.50 P. et A.

HOUBLONS

ANVERS, 19 mars.

Les 50 kilos fob wagon Anvers Alost disponible, 302,50 ; nouvelle récolte 117,50 à 120. Tendance calme.

PETROLES

ANVERS, 19 mars.

Raffiné américain, les 100 kilos : disponible 22.25 ; avril 22,50 ; mai-juin 22,75. Tendance ferme.

COURS DES METAUX

LONDRES, 20 mars.

	C. préc.	C. jour
Cuivre comptant	64 7/8	66 »/»
Cuivre 3 mois	65 3/8	66 3/4
Etain comptant	191 1/4	190 1/4
Etain 3 mois	187 1/2	186 3/4
Plomb comptant	16 1/8	16 1/8
Zinc	26 1/8	26 1/8
Fontes à Glasgow cpt.	52 2	52 3

TISANE DES PÈRES CÉLESTINS
— Vingt Ans de Succès —
Remède populaire indispensable dans toutes les familles, pour conserver la Santé
Elle a guéri des milliers de malades atteints de maladies d'Estomac, de l'Intestin, du Foie, de Peau. Une tasse le soir rend BEAUTÉ du teint.
Dans toutes Phar.ies 0.75 la boîte. *Exiger contrefaçons*
0151

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Rend aux Cheveux gris leur couleur naturelle.
Supprime les pellicules
Arrête la chûte des cheveux.
Marque créée en 1879 *Envoi franco, du prospectus sur demande.*
EXIGEZ sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR
Une vente croissante et 30 ANS DE SUCCÈS assurent l'efficacité du ROYAL WINDSOR
DÉPOT — 28, Rue d'Enghien, 28. — PARIS
EN VENTE PARTOUT
0211

Le Docteur DOGNIAUX, Spécialiste
HERNIES (guérison complète en quelques jours sans bandage, pour la vie). Paiement après guérison.
Varicocèle - Hydrocèle - Difformités
Radicalement guéries p. procédés spéciaux.
Reçoit lundi et mercredi de 1 à 3 heures, en son institut, 79, rue de l'Institut, à SUMET-Hélène, près de Charleroi (Belgique).
Sœurs de Charité. — Aumôniers
0241

DANS L'INTÉRÊT de votre SANTÉ COMPAREZ
l'excellent VIN de BANYULS-TRILLES
QUINQUINA
avec tous les apéritifs connus jusqu'à ce jour
Le GOUTER, c'est l'ADOPTER
Il est d'ailleurs recommandé par le CORPS MÉDICAL depuis longtemps aux Hommes, Dames et Enfants.
DEMANDEZ « UN TRILLES »
et exiger l'étiquette BANYULS-TRILLES sur la bouteille
0223

BUVONS DU BON VIN
Pour avoir du BON VIN adressez-vous à l'UNION CATHOLIQUE DE M. CHARLES, Directeur
l'abbé Clavel. Vin côte du Rhône : Rouge à 90 fr. et Blanc à 110 fr. rendus franco à votre gare. — *Echantillons gratis.* Ecrire à M. le Directeur de l'UNION CATHOLIQUE, à Vergèze (Gard).
0240

Entreprise Générale de Travaux
Maçonnerie — Béton armé
Montage de Chaudières et Cheminées d'usines
Plâtrage — Plafonnage
Citernages — Enduits en simili-pierre
ENTRETIEN ET RÉPARATIONS
S. GOFFIN, Ingénieur Entrepreneur
43, rue de l'Epeule, Roubaix. Téléphone 749
0188

BOURSE DE LILLE

DU 20 MARS 1912

CHARBONNAGES

	C. jour	C. préc.	Offre	Demde
Albi	— —	386 —	390 —	386 —
Albi (fond)	245 —	241 —	248 —	240 —
Aniche	2604 —	2610 —	2610 —	2600 —
Anzin	8220 —	8280 —	8240 —	8210 —
Bully-Gren.	5495 —	5451 —	5500 —	5480 —
— 1/50	111 50	111 —	112 —	111 —
Blanzy	— —	555 —	555 —	552 —
Bruay ent.	1304 —	1300 —	1307 —	1300 —
Bruay 10e	131 —	130 25	131 —	130 —
Carvin ent.	— —	3900 —	— —	— —
Carvin 5e	768 —	769 —	770 —	765 —
La Clarence	— —	424 —	425 —	422 —
Courrières	3941 —	3911 —	3945	3940 —
Crespin t. v.	— —	96 25	98 —	96 —
Douchy	961 —	962 —	965 —	960 —
Dourges 10e	458 50	452 —	459 —	455 —
Drocourt	— —	6831 —	6900 —	6880 —
— 10e	681 —	685 —	690 —	680 —
Escarpelle	— —	795 —	795 —	780 —
Ferfay	380 —	380 —	385 —	380 —
Flines-Rach.	79 —	77 —	79 50	77 —
Lens ent. p.	1420 —	1418 —	1422 —	1415 —
Lens 10e	142 —	141 —	143 —	141 —
Liévin	4470 —	4402 —	4470 —	4450 —
Liévin 30e	150 —	148 —	151 —	149 —
Lign.-l-Aire	479 —	471 —	479 —	475 —
Marles 30 %	3040 —	3015 —	3055 —	3030 —
Marles 70 %	4690 —	4620 —	4700 —	4675 —
Marles 20e	229 —	228 —	230 —	229 —
Meurchin 5e	2210 —	2210 —	2215 —	2210 —
Nord d'Alais	89 —	90 —	90 —	87 —
Ostricourt	— —	2790 —	2830 —	2770 —
Thivencelles	— —	1555 —	— —	1550 —
Vicoigne a.	1690 —	1697 —	1695 —	1690 —
Vicoigne 10e	— —	170 50	172 —	171 —

BANQUES (Actions)

	C. jour	C. préc.
Crédit du Nord	— —	797 —
Verley-Decroix	— —	1358 —
Devilder et Cie	585 —	585 —

VALEURS DIVERSES

Gaz de Wazemmes	750 —	760 —
Rousseau	— —	457 —
St-Sauv.-Arras (15 janv. 12)	— —	340 —
Blache-S-Veast (15 juill. 11)	— —	3850 —
Margarine-Béth. (1 oct. 11)	207 —	206 —
Denain-Anzin (1er oct. 11)	2600 —	2575 —
Fives-Lille	1055 —	1022 —
La Lucette	609 —	605 —
Senelle-Maub. (30 juin 1911)	— —	1275 —
Lille et Bonnières, p.	— —	674 —
Etablissem. St-Amand	— —	660 —
Tramways Electr. de Lille	— —	689 —
Chantiers de France	615 —	615 —
Etablissements Wibeux	— —	165 —
Laiteries Nord de la France	— —	250 —
Delespaul-Havez	— —	112 —

OBLIGATIONS. — Crédit Foncier Nord Argentine, 499. — Roubaix - Tourcoing 1893, 450,25. — Tourcoing 1903, 448. — Aniche 1906, 494,50. — Drocourt 1905, 468. — Ferfay 1907, 470. — Flines ,380. — Marles 1906, 465.

Coupons annoncés

31 mars. — Courrières, c. n° 61, brut 26,25, net nom., 25,20; port., 23,052. — Lens (act.), c. n° 15, brut, 20; net nom., 19,80; port., 17,787. — Lens (10e), c. n° 15, brut, 2; net nom., 1,98; port. 1,779.

Coupons détachés

29 février. — Meurchin, coup. n° 4, brut, 50 ; net nom., 48; port., 44,45.

1er mars. — Carvin (action entière), coup. n° 69, nom. et port., brut et net, 25. — Carvin (5e), c. n° 69, nom. et port., brut et net, 5. — Etablissements Gratry, c. n° 15, brut et net, 60.

10 mars. — Agence Financière, net 2.

Petite Bourse du 20 au comptant

VALEURS	Préc	Clôt.	VALEURS	Préc	Clôt
3%	83 60	83 85	Ville de Paris		
Indo-Ch. 1/2	433 —	432 —	1892 2 1/2	341 ..	341 ..
Indo-Ch. 3 0/0	446 ..	447 ..	1905 30/0	306 ..	306 ..
Chinoi 4 0/0	... ..	... ..	1899 3 0/0	... ..	... ..
Russe 4 0/0	90 25	90 95	1904 3 1/2	... ..	... ..
Rus. 30/0 1896	89 95	89 95	Crédit Foncier Com. 1879	157 ..	157 ..
Banque de F.	4125 ..	4130 ..	— 1880	502 ..	502 ..
Crédit Foncier	805 ..	810 ..	— 1881	395 50	395 50
Ct. Lyonnais	1560 ..	1561 ..	— 1898	431 ..	430 ..
Banq. de Paris	1761 ..	1773 ..	— 1899	448 50	449 ..
Société Génér.	522 ..	523 ..	Foncier 1879	532 50	532 ..
Rio	935 ..	940 ..	— 1883	507 ..	505 ..
Midi	1359 ..	1360 ..	— 1885	453 ..	453 ..
Nord	1635 ..	1635 ..	— 1895	452 ..	452 ..
Orléans	1349 ..	1350 ..	Obligations		
Ouest	930 ..	... ..	Nord 3 0/0	113 25	114 ..
P.L.M.	1244 ..	1245 ..	Rus 3 0/0	81 90	81 70
Ville de Paris			Ouest 3 0/0	313 ..	313 ..
3 0/0 1855	533 50	533 50	Ouest 4 0/0	418 25	416 50
3 0/0 1871	530 ..	530 ..	P.L.M. 3 0/0	314 ..	314 ..
3 0/0 1876	537 50	541 50	P.L.M. 3 0/0	313 ..	312 75

BOURSE DE LONDRES

Du 20 mars 1912	Préc. clôt.	Ouvert.
Consolidés	77 13/16	77 13/16
Extérieure	93 »/»	93 »/»
Turc Unifié	91 »/»	88 1/2
Banque Ottomane	17 1/4	17 1/2
Rio Tinto	72 1/2	72 29/32
Consolidés Gold	4 3/8	4 7/16
East Rand	2 15/16	2 31/32
Rand Mines	6 19/32	6 11/16
Chartered	29/6 »/»	29/6 »/»
Rob. Gold	5 1/4	5 1/4
Change sur Paris	25.47 1/2	25.47 »/»
Escompte Banque	3 1/2 9/16	3 1/2
Prêt à court terme	3 1/4	3 »/»

FEUILLETON N° 39

LES SEMEURS

Alors, pesant ce côté, avec lenteur, le bétonnait, terminé par un tampon, avec lequel elle battait la sourde et monotone mesure sur la peau tendue du tambour, elle s'approcha d'une étagère en bois fruste, où étaient rangées quelques noix de coco, achetées la veille à un nègre du Sud, qui les avait apportées. Elle en choisit une, la fit tinter à son oreille pour s'assurer qu'elle était pleine de lait, puis, mettant une hachette aux mains du P. Daniel, dont l'habit religieux lui inspirait sans doute une demi-confiance, elle sembla lui dire :

— Brisez la noix, moi je n'ai plus la force.

A ce lait réconfortant, l'Indienne ajouta des gouttes d'un élixir provenant de plantes, connues d'elle seule. Arlette en but quelques gorgées et se sentit toute ranimée. Paul Fresnais, reconnaissant, posa, sur la petite étagère, une pièce de monnaie. Aussitôt une étincelle s'alluma dans les yeux caves de la nonagénaire. Elle voulait bien faire la charité à une malade défaillante ; mais elle ne voulait rien recevoir de la race blanche abhorrée, de ceux qui avaient vaincu et anéanti ses frères. Et saisissant la pièce d'argent, elle courut à la balustrade surmontant la chute ; et aussi violemment que le lui permettait sa vieillesse, elle la lança dans l'abîme. Puis, d'une voix caverneuse, elle murmura dans une langue *inconnue* :

— L'abîme dévore tout ce qui lui est donné. Malheur ! Malheur !

Et tragique, la pythonisse du peuple indien anéanti cita un vieux dicton des siens ; et ce dicton, refrain de la funèbre complainte, qu'elle avait tant de fois chantée le soir, comme à une veillée des morts, tandis que les chutes grondaient et tonnaient, aurait pu se traduire par ces mots :

« — Et ainsi, la fin de tout est la mort. »

Et longtemps, elle demeura comme fascinée devant les cataractes au rugissement incessant et aux gigantesques colonnes d'écume.

Le soir tombait. L'immense nuage de vapeur d'eau au-dessus des cascades devenait tout en or. Les wagons s'étaient remplis ; le train reprit sa marche rapide allant presque à vitesse d'ouragan, à travers des merveilles de végétation et des perspectives enchanteresses ; mais, dans le Nouveau-Monde, on ne connaît que les courses éperdues.

Arlette s'était un peu remise de l'émotion terrifiante causée par le plongeon sinistre de la yole dans le gouffre.

Autrefois, on lui avait fait la promesse d'un beau yacht accompagné d'une yole, qui devaient porter tous deux ce nom : « Arlette Hadison ». Le yacht superbe et sa petite compagne, la yole toute peinte de blanc avec des filets d'or, étaient destinés à de splendides voyages. Les deux navires, le grand et le petit, devaient parcourir les mers des Indes et du Levant avec des atterrissages au Japon et au Caire, à Constantinople devant le panorama unique au monde de la Corne-d'Or. Et le beau yacht et la fragile yole, au lieu du nom d'Arlette, avaient vu briller, en lettres d'or, à leur poupe, celui d'Ethel Hadison. Pauvre petite yole de luxe, la gloire et l'orgueil de la fille de Ralph Barlow, elle n'était plus que le cercueil des engloutis. Ils n'étaient plus que des noyés morts au fond des eaux, les brillants milliardaires. Et tandis que les chutes tombaient sans cesse sur les cadavres livides, et lançaient leur inépuisable écume sur les parois des falaises, les vivants, qui avaient assisté au drame effroyable, avaient repris leur marche vers leurs plaisirs, vers leurs affaires, vers leurs caprices ou leurs devoirs. Ils continueraient l'étape plus ou moins longue... ils iraient vers l'inconnu, comme glissent les heures et les jours, jusqu'au moment où viendrait aussi leur tour d'être lancés dans les grandes ténèbres. Heureux alors ceux qui voient briller, au-dessus de cette obscurité, un rayon d'éternelle espérance.

Arlette frissonnait de nouveau. Et dire qu'elle avait été si près elle-même de la descente. Était-ce vrai, que dans une tentation folle et impie, elle avait voulu mourir. Pour reprendre courage, elle se rapprochait de son fiancé, et murmurait :

— Je le comprends si bien, en cet instant, il n'y a qu'une chose utile et nécessaire ici-bas : c'est de servir Dieu, et, par ce moyen, obtenir la vie éternelle.

A l'entrée des nombreuses gares, le garde-barrière se plantait devant sa petite maison, et le drapeau, tenu tout droit dans son fourreau de cuir, disait par ce signal convenu :

— Passez ! La voie est sans dangers.

Et le train continuait d'ébranler les toitures vitrées des longues marquises et de rouler à nouveau le long des vastes plaines.

— Niagara ! cria l'employé de service. Ils étaient arrivés.

Une nouvelle fête vénitienne se donnait sur le lac. Les yachts, les yoles, les gondoles illuminés et pavoisés se balançaient sur les eaux, y glissaient doucement en un long défilé. Chaque petit navire avait son orchestre, et ce concert dont les accords arrivaient à Arlette et à Paul leur parut étrange après le drame effroyable de l'après-midi.

Le télégraphe avait, sans aucun doute, apporté la fatale nouvelle de la mort tragique de Ralph Barlow, disparu dans le gouffre avec tous les siens. « Niagara Chronicle » n'aurait pas à célébrer les prouesse nautiques de la suprême élégante Ethel et du non moins élégant sportman Harold Hadison ; mais à préparer un article nécrologique.

Et, devant ce désastre, comment alors les organisateurs n'avaient-ils pas contremandé la fête ?

— Tut ! tut ! murmure le Yankee indifférent.

En Amérique, dans cette terre du positif et du pratique, les accidents n'impressionnent guère. Ce n'est rien du tout, un déraillement, un naufrage, un plongeon dans un gouffre. Les hommes sont tués. Qu'importe ! presque volontiers on crierait : Hurrah ! Les décédés feront place à la